

Monuments vaudois : dix ans déjà!

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Monuments vaudois**

Band (Jahr): **10 (2020)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

MONUMENTS VAUDOIS : DIX ANS DÉJÀ !

La rédaction

Il y a dix ans naissait *Monuments vaudois*, la première revue consacrée au patrimoine vaudois ; ce projet se fondait sur le constat un peu triste de l'absence d'une telle revue alors que les recherches sur les monuments de notre canton sont nombreuses et trouvent, lorsqu'elles sont publiées, un succès toujours enthousiasmant auprès du public – il suffit d'évoquer ici le volume de la collection des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse consacré à Morges (1998), épuisé en quelques mois, ou le guide des parcs et jardins publics de Lausanne (2014) qui a dû être réédité cinq mois après sa parution. Fonder une revue, c'était un pari, il faut bien le dire : une décennie plus tard, force est de constater qu'il a été gagné. Non seulement la revue a trouvé son lectorat – vous, fidèles lectrices et lecteurs ! – mais aussi sa place dans le monde scientifique : pour preuve, on peut mentionner les comptes rendus publiés dans le prestigieux *Bulletin monumental* à propos de notre revue et de certains de ses articles. *Monuments vaudois* a un vrai rôle à jouer dans la diffusion du savoir : alors que nous mettons ce numéro sous presse, le suivant est déjà presque complet... la recherche est vive, active, multiforme. Notre revue a d'ailleurs anticipé la création d'autres périodiques patrimoniaux dans notre région – la revue *Passé simple* en 2015 et, émanant des services cantonaux, *Patrimonial* (dès 2015) et *PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises* (dès 2016). Loin de considérer ces publications comme concurrentes, nous y voyons une saine émulation, attestant de l'importance de l'histoire et de l'art dans notre société contemporaine. *Monuments vaudois* conserve néanmoins son profil spécifique, à la fois attaché à mettre en valeur les recherches menées à l'Université de Lausanne, mais aussi celle des chercheurs et chercheuses indépendant-e-s dans des cadres très variés.

Pour fêter cette décennie de publications, nous avons voulu sortir un numéro spécial, conçu autour du chiffre 10 : dix articles portant sur chacun des dix districts vaudois actuels, par dix auteur-e-s spécialistes de différents sujets. Ainsi, ce dixième opus est le témoin visible de notre politique éditoriale : les auteur-e-s confirmé-e-s sont environné-e-s par de nouvelles plumes, la variété des sujets est toujours de mise (époques, approches, méthode...) et, surtout, les lieux étudiés sont répartis dans l'entier du territoire cantonal, pour éviter un lémanocentrisme qui ne refléterait pas la réalité des recherches en cours.

Alors que le patrimoine est hélas souvent mis dos à dos avec les soucis écologiques qui marquent notre temps et qu'il n'est plus un thème politique en soi, il est essentiel de l'étudier, toujours et encore pour en révéler non seulement la richesse et l'intérêt, mais aussi pour rappeler son rôle sociétal. Le patrimoine n'est pas l'apanage d'une classe supérieure, cultivée, mais il est, comme les Journées du patrimoine le montrent chaque année, au cœur d'une saine curiosité des citoyen-ne-s pour leur environnement bâti – cette *Baukultur* qui peine à s'établir comme concept efficient en Suisse romande. Gageons que *Monuments vaudois* contribue un peu à sa découverte et à sa mise en valeur, mais aussi, et c'est notre vœu, au plaisir de nos lectrices et de nos lecteurs.